



# Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES  
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE

1978  
N° 3



## NOUVELLES DIVERSES

### ARDÈCHE :

C'est en franchissant un siphon long de 150 m, après plusieurs heures de plongée pour désobstruer les premiers mètres, que le Groupe Rhodanien de Plongée Souterraine vient de réaliser la jonction **goule de Sauvas-grotte de la Cocalière**.

Nous publierons un article sur cet important réseau dans un prochain *Spelunca*.

d'après H. BOUGNOL

L'**exurgence du Bourbouillet** (Saint-Alban-sous-Sampzon) a été remontée sur 770 m; la galerie, entrecoupée de 440 m de siphons (point bas - 26 m), se dirige vers le siphon aval du **Réméjadou**. Le siphon amont de ce dernier a été franchi au bout de 705 m de conduit noyé, les 100 derniers mètres se développant à - 42 m.

Les plongeurs du S.C. de Paris, qui envisagent prochainement plusieurs jonctions, sont également parvenus à 730 m de l'entrée dans l'**évent de la Guigonne** (gorges de l'Ardèche). 530 m de siphons plongés, dont 200 m à - 39 m; ça continue...

F. LE GUEN

### ARIÈGE :

Une coloration avec 3,200 kg de fluorescéine effectuée à la **doline du Mounégou** (15 l/s) le 15 juillet 1978 à 10 h est réapparue à la Font d'Argent (600 l/s) le 18 à 15 h, ce qui représente un temps de passage de 77 h et une vitesse théorique de 112 m/h. La coloration a été visible à l'œil nu jusqu'au 19 au soir.

La distance perte-source et de 8 550 m pour une dénivellation de 1 200 m.

La perte ainsi que Font d'Argent sont situées dans le département de l'Ariège mais appartiennent au bassin hydrographique de l'Aude (fleuve), Font d'Argent étant un affluent de l'Aude. Voir *Spelunca*, 1978, 1.

d'après C. BES

### COTE-D'OR :

Le second siphon aval du **gouffre de la Combe-aux-Prêtres** (Francheville) a été franchi par le S.C. Dijon en juin 1978. Derrière, découverte de 2 km de rivière souterraine; arrêt sur un troisième siphon (3 600 m de l'entrée). Dév. topographié : 10 280 m.

Sur la même commune, au **gouffre du Soucy**, le passage de six siphons (à 1 600 m du siphon d'entrée) a donné accès à 1 900 m de nouvelles galeries. Arrêt sur étroiture dans le huitième siphon amont (2 760 m de l'entrée). Dév. topographié : 4 205 m (S.C. Dijon, juillet-septembre 1978).

P. LAUREAU

### DOUBS :

Face à une série d'accidents répétés dans le **gouffre de Vau** à Nans-sous-Sainte-Anne (le dernier en date du 13 juillet 1978), il paraît indispensable de signaler aux éventuels visiteurs de la cavité que les remontées de puits aux « bloqueurs » sur cordes boueuses sont rendues très périlleuses.

Une grande prudence s'impose donc lors des remontées de verticales (protection des cordes, nettoyage des bloqueurs,

voire même utilisation d'échelles avec assurance du haut des puits...).

Le triste « palmarès » du gouffre de Vau s'établit comme suit : une chute mortelle, cinq chutes plus ou moins graves causées par des glissements sur cordes boueuses.

Yves AUCANT

### HAUTE-GARONNE :

*Écho des explorations du réseau du massif d'Arbas :*

Le Groupe de la M.J.C. d'Aubagne a poursuivi ses explorations dans l'amont du système. Une jonction est envisagée avec le gouffre du Plan de Liet (alt. 1 467 m). A la suite de vérifications topographiques, il apparaît que la cote du **réseau Trombe** est à réviser (- 919 m), l'orifice le plus haut du réseau étant le puits de la Coquille (alt. 1 557 m). Le puits des Champignons constitue le quinzième orifice du réseau Trombe en rejoignant le puits de l'If à la cote - 65 m (exploration S.C. Comminges). Le puits du Québec (actuellement - 300, exploration en cours) exploré par des individuels toulousains (D. Roy, B. Naboulet, J.-C. Turmo et D. Armani) devrait également rejoindre le réseau.

Dans le gouffre de la Henne-Morte, le Groupe Spéléologique de Provence a effectué les relevés topographiques manquants (env. 2 000 m) et découvert une sortie vers la cote - 400 sur le versant nord (vallon de Planque). Le fond de la Henne avoisine - 600 m; de nombreuses galeries restent à explorer vers - 400 m.

La **Hout deras Hetchos** (résurgence temporaire de la Henne-Morte) a vu son premier siphon franchi par X. Goyet (G.S. Pyrénées) et J. Endewell (G. Plongeurs Paris) : 320 m de galeries topographiées; arrêt sur siphon.

Au **puits du Balcon** (amont de la Henne-Morte), le G.S. des Pyrénées a découvert 400 m de galeries nouvelles et refait la topographie. Dans le **gouffre du Pont-de-Gerbaut**, la rivière des Pyrhanalphabètes a été remontée sur 980 m; arrêt sur puits ascendant. Dans le même gouffre, deux escalades ont permis aux mêmes spéléologues de découvrir, d'une part, le réseau du Lac Suspendu (L = 200 m) et le puits de l'Ogre. Ce puits dépasse 160 m de hauteur et 50 x 15 m de diamètre; des escalades artificielles sont en cours.

Le G.S. des Pyrénées suite à une escalade réalisée par M. Aulanier et avec l'aide des spéléos du Puy-en-Velais, a exploré et topographié 3 000 m de galeries dans la **grotte de Pène-Blanque**. Ces galeries débutent à la cote 0 et rejoignent par deux fois les galeries du réseau 55 à hauteur de la salle du Bivouac (- 155 m).

Enfin le Groupe Spéléologique des Pyrénées, a découvert à partir du **gouffre des Ourtigas**, un long réseau fossile de grande dimension, actuellement topographié sur 3 500 m (galeries Jean-Paul Larrégola). C'est à partir de l'étude des topographies et de la recherche systématique des galeries ventilées que ce réseau, après sa découverte, a permis le 21 août 1978 de rejoindre le gouffre de la Henne-Morte, et le 2 septembre 1978, le réseau Félix Trombe dans le Pont-de-Gerbaut. De nombreuses galeries restent à explorer.

La topographie totalise au 2 septembre 1978, 51 km, pour 919 m de dénivellation et 21 entrées naturelles. Il reste 5 km à topographier. Le réseau souterrain du massif d'Arbas (Trombe + Ourtigas + Loubens) devient donc le plus important de France. Les 60 km sont pour demain et il n'est plus utopique d'envisager les 100 km dans la décennie à venir.

Pour le GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE des PYRÉNÉES  
Maurice Duchêne (synthèse topographique)

### LOT :

Le camp annuel de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marin (F.F.E.S.S.M.) s'est déroulé du 22 juillet au 5 août à Rocamadour. Les travaux réalisés durant cette période feront l'objet d'un compte rendu détaillé (publication en cours). Sans attendre voici les principaux résultats :

**Gouffre de Pou Meyssens** (Rocamadour, Lot) : Franchissement du siphon amont long de 1 180 m (- 25 m). Le développement noyé total atteint 2 035 m.